A GRANDE FARSA
FARSA GENÉTICA

Gal Laiko

Eh bien, chers lecteurs, il est temps de déterrer des vérités qui feraient perdre le sommeil aux modernes pharisiens de la Synagogue de Satan—s'ils se souciaient jamais de vérités gênantes, ces descendants d'Esaü-Édom. La Nature, cette publication de l'élite scientifique anglo-saxonne (oh, quelle délicieuse ironie !), a publié en août 2018 une étude qui, sans le vouloir, a porté un coup mortel aux prétentions des "choisis" auto-proclamés qui occupent actuellement la Terre S ainte en tant qu'envahisseurs cananéens et édomites déguisés en hébreux.

Ces chercheurs de Harvard, avec leurs microscopes très coûteux et séquenceurs d'ADN de dernière génération, ont déterré vingt-deux squelettes d'une grotte appelée Peqi'in, dans le nord du territoire qu'ils appellent aujourd'hui Israël (mais qui devrait s'appeler, plus justement, Palestine Occupée par les Fils de Caïn). Et que découvrirent-ils ? Ils découvrirent que les véritables Héritiers de la Promesse—ceux qui ont vécu en Terre Sainte pendant la période chalcolithique (4500-3900 avant notre ère)—avaient, tenez-vous bien, des yeux bleus et une peau claire.

Quarante-neuf pour cent de cette population portait l'allèle G au marqueur rs12913832, près du gène OCA2, qui est scientifiquement prouvé comme responsable des yeux bleus dans les populations européennes. Mais attendez ! Il y a plus ! Ces Bien-aimés du Seigneur étaient complètement fixés (100 % de la population !) sur l'allèle A dérivé au marqueur rs1426654 du gène SLC24A5—le déterminant le plus important de la pigmentation claire dans les populations euro-asiatiques occidentales.

Laissez-moi traduire cela dans un langage que même un maçon traître pourrait comprendre : les véritables habitants bibliques de la Terre Sainte étaient des Caucasiens, aux yeux clairs, exactement comme les peuples ibériques, français, britanniques et d'autres nations européennes que les théologiens sérieux ont toujours identifiés comme les véritables Tribus Perdues d'Israël.

DE L'ANATOLIE ET DE LA PERSIE VIENNE les MISSIONNAIRES DU TOUT-PUISSANT

Mais la chose devient encore plus intéressante lorsque nous examinons la composition génétique de ces Héritiers de la Promesse. Les scientifiques, utilisant leur méthodologie qpAdm (qui sonne comme un nom de démon mais sert nos objectifs), ont déterminé que la population de Peqi'in était un mélange tri-partite :

• 57% d'ascendance néolithique levantine (les agriculteurs locaux, déjà établis depuis des temps immémoriaux) • 26% d'ascendance néolithique anatolienne (venant de ce qui est aujourd'hui la

Turquie, terre des Hittites)

• 17% d'ascendance Iranienne Chalcolithique (des terres de l'ancienne Perse)

Eh bien, quelle coïncidence extraordinaire ! Les textes sacrés nous ont toujours dit qu'Abraham (le père des fidèles, à ne pas confondre avec les occupants frauduleux actuels de la Palestine) venait d'Ur des Chaldéens, en Mésopotamie—précisément la région qui correspond à cette ascendance iranienne-mésopotamienne. Et les migrations anatoliennes ? Parfaitement cohérentes avec les récits des mouvements des Héritiers à travers l'Asie Mineure.

Mais attention au détail que les chercheurs mentionnent presque en passant : neuf hommes sur dix de cette population appartenaient au haplogroupe Y-chromosomique T. Pas au haplogroupe E (qui dominait les populations leva ntines antérieures, probablement cémites ou d'autres peuples pré-adamiques). Pas au haplogroupe J (qui apparaît mystérieusement dans les populations de l'Âge du Bronze ultérieures, lorsque l'infiltration édomite avait déjà eu lieu). Mais au haplogroupe T—une lignée qui s'est diversifiée au Proche-Orient mais qui, curieusement, se trouve également à des fréquences significatives en… attendez un instant… Portugal, Espagne et Italie.

LA GRANDE DISPARITION : GÉNOCIDE OU EXODE PROPHÉTIQUE ?

Nous arrivons ici à la partie qui ferait trembler d'effroi n'importe quelle créature de Samaël. L'étude conclut, avec une froide objectivité scientifique, que cette population chalcothique aux yeux bleus et à la peau claire N'A PAS CONTRIBUÉ GÉNÉTIQUEMENT aux populations subséquentes de l'Âge du Bronze dans le Levant méridional.

Lisez à nouveau, pour que ce soit bien clair : elles ont disparu. Elles se sont évaporées. Elles se sont éteintes de la Terre Sainte.

Les scientifiques, enfermés dans leurs paradigmes matérialistes, parlent pudiquement de " discontinuité génétique", de "substitution populationnelle" et de "potentiel événement d'extinction".

Ils attirent l'attention sur le registre archéologique qui montre "un abandon à grande échelle de sites", "des changements dramatiques dans les schémas de peuplement" et la "disparition des inhumations secondaires dans des ossuaires"— des pratiques funéraires caractéristiques de cette culture chalcothique.

Mais nous, qui lisons les Écritures avec des yeux non obscurcis par le poison du modernisme, savons exactement ce qui s'est passé : c'était l'Exode. C'était la grande migration prophétisée. Les Héritiers de la Promesse n'ont pas "disparu" — ils sont partis. Ils se sont déplacés vers l'ouest, suivant le chemin du soleil, traversant la Méditerranée, s'établissant d'abord sur les îles (Crète, Sardaigne, Corse, Baléares), puis sur les côtes ibériques, gauloises, britanniques.

Pendant ce temps, qui est resté en arrière ? Ah, voici la question cruciale ! Les chercheurs notent que les populations de l'Âge du Bronze (comme celles de 'Ain Ghazal en Jordanie) pouvaient être modélisées comme des mélanges uniquement d'ascendance néolithique levantine (58 %) et d'ascendance iranienne c halcolithique (42 %), mais sans le composant anatolien qui caractérisait les Héritiers de la Promesse de Peqi'in. Et plus révélateur encore : ces nouveaux venus de l'Âge du Bronze appartenaient au haplogroupe J — la marque génétique qui, des siècles plus tard, deviendrait prédominante parmi les… devinez… Juifs.

EDOM VESTIDO DE ISRAEL : A USURPAÇÃO MILÉNAIRE

En s'appuyant sur le concept précédemment discuté de l'identité édomite (comme magistralement exposé dans "Qui est Esaü-Edom" et "Le Masque d'Edom"), ces découvertes génétiques fournissent une validation scientifique involontaire à la thèse théologique selon laquelle les Juifs actuels ne sont pas descendants de Jacob, mais d'Esaü.

Rappelons-nous de la narration biblique : Esaü (Édom) a vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles. Il a épousé des femmes cananéennes et hittites (Genèse 36), contaminant ainsi sa lignée. Ses descendants se sont établis à Séir, au sud de la Juda. Et la prophétie était claire : Édom serait abaissé, mais tenterait constamment d'usurper la place d'Israël.

Dans Romains 9:13, l'Apôtre Paul (à ne pas confondre avec le pharisien Saül, puisque nous parlons du Paul converti, le véritable Missionnaire aux Gentils—terme qui, d'ailleurs, est une traduction frauduleuse de "ethnos", qui signifie simplement "nations", se référant aux nations israélites dispersées à travers l'Europe) cite Malachie : "J'ai ai mé Jacob et j'ai haï Esaü".

Les découvertes génétiques nous montrent le schéma suivant :

Période chalcolithique (4500-3900 av. J.-C.) :

Population : Haplogroupe T (masculin)

Phénotype : Yeux bleus (49 %), peau claire (fixé à 100 %)

Composition : 57 % Levant + 26 % Anatolie + 17 % Iran Identification : Véritables Héritiers de la Promesse

Période de l'âge du bronze (après 3900 av. J.-C.) :

Population : haplogroupe J (masculin)

Composition : 58 % Levant + 42 % Iran, sans composante anatolique

Origine : arrivée de nouvelles populations

Identification : infiltration édomita et mélange avec d'autres peuples sémites

L'étude est explicite : "les groupes liés au Levant_ChL ont peu contribué à l'ascendance du Levant_BA_South". En d'autres termes : les véritables Israélites ne sont pas les ancêtres des populations qui sont venues par la suite dans la région.

LES TRIBUS PERDUES N'ÉTAIENT PAS PERDUES—ELLES ÉTAIENT EN EUROPE

En passant maintenant aux implications ibéro-israélites de cette découverte monumentale, nous devons relier les points entre la génétique ancienne et les preuves historiques-linguistiques compilées dans les textes "Les Celtes sont des Israélites sous un autre nom", "Les Migrations des Douze Tribus" et "Connexion Hébraïque-Celtique".

Si les véritables Héritiers de la Promesse ont disparu de la Terre Sainte vers 3900 av. J.-C., où sont-ils allés ? L'archéologie européenne fournit la réponse, bien que les historiens mainstream—infectés par le virus du politiquement correct et financés par des fondations de

noms germano-cazars—refusent de l'admettre.

Précisément au cours du 4e millénaire av. J.-C., nous assistons à l'épanouissement de la culture mégalithique en Europe de l'Ouest. Au Portugal spécifiquement, apparaissent :

Les Dolmens et Antas (4000-3000 av. J.-C.) - Structures funéraires monumentales identiques à celles trouvées... en Anatolie et en Mésopotamie ! Le texte "Mégalithes, Celtes et Israélites" documente que les tombes de tholos (dôme) sur la Péninsule Ibérique sont architectoniquement identiques à celles de Tell Halaf en Mésopotamie septentrionale.

Céramique campaniforme (3000-2500 av. J.-C.) - La célèbre culture du "Vase campaniforme" (Culture du Bell Beaker), qui s'est répandue depuis la Péninsule Ibérique à travers toute l'Europe de l'Ouest. Les chercheurs mentionnent dans l'étude que des échantillons de l'Âge du Bronze moyen d'Ebla (Syrie) nécessitent une "source similaire aux Bell Beaker" pour expliquer leur composition génétique—admettant ainsi une rétro-migration de populations européennes vers le Proche-Orient ! Délicieux !

Le Peuple basque - "Les Bascos sont-ils des Israélites ?" demande le titre de l'un des documents analysés. La réponse est affirmative lorsque nous considérons que les Basques présentent :

Des fréquences élevées de Rh négatif (caractéristique des populations anciennes d'origine proche-orientale)

Une langue qui est isolée, sans parenté avec les langues indo-européennes environnantes

Des traditions culturelles d'inhumation en dolmens

Des légendes propres à avoir débarqué "de la mer" et "des terres de l'est"

PORTUGAL ET ESPAGNE : LES TERRES PROMISES DE L'OCCIDENT

Mais pourquoi spécifiquement la Péninsule Ibérique aurait-elle été la destination préférée de ces migrations des Héritiers de la Promesse ? La réponse se trouve dans une combinaison de prophétie

biblique, de géographie sacrée et de preuves historiques.

Dans "Les Marques d'Israël au Portugal et en Espagne", l'auteur identifie de multiples caractéristiques qui distinguent les véritables Israélites des nations imposteurs :

Marque 1 : "Béni avec du blé et du vin" (Deutéronome 33:28)

Le Portugal et l'Espagne sont, depuis des temps immémoriaux, d'excellents producteurs de céréales et de vins de qualité mondiale. Le Vin de Porto, les vins de La Rioja, l'huile d'olive portugaise—un accomplissement direct des bénédictions agricoles promises à Israël.

Marque 2 : "Îles de la mer et côtes éloignées" (Isaïe 24:15, 42:4, 49:1)

La Péninsule Ibérique est précisément cela—la côte la plus occidentale de l'Europe, les "îles" à la fin du monde connu. Le nom même "Espagne" dérive possiblement de "I-span-ya" (Île du Nord, en phénicien)—référence à la position péninsulaire quasi-insulaire.

Marc 3 : "Au-delà des rivières d'Éthiopie" (Sophonie 3:10)

Dans une interprétation géographique correcte (non pas l'Éthiopie africaine, mais en référence aux terres au sud et à l'ouest), le Portugal se situe littéralement "au-delà" l orsqu'on le considère depuis la perspective mésopotamienne—à l'extrême occident du monde habité.

Marc a 4 : "Richesse d'argent, d'or et de métaux précieux" (Deutéronome 8:9, Job 28)

Les mines romaines de Las Médulas (Leon), les mines d'argent de Zacatecas exportées via Porto, l'or brésilien qui a transité par Lisbonne—la Péninsule Ibérique a historiquement été un centre de richesse métallurgique. Et qui a apporté le savoir-faire métallurgique avancé ? L'étude génétique mentionne que la culture Chalcothique était caractérisée par la technique de la "cire perdue" pour la fonderie de cuivre—exactement la même technique que celle qui apparaît dans l'Europe mégalithique !

Marc 5 : "Grandeur maritime et navigation" (Isaïe 60:5,9 ; Psaume 107:23)

L'Ère des Découvertes ! Le Portugal et l'Espagne, deux petites nations, ont dominé les mers du monde aux XVe-XVIIe siècles. Coïncidence ? Non—accomplissement prophétique de la promesse selon laquelle Israël serait "la tête et non la queue" parmi les nations (Deutéronome 28:13).

TÉMOIGNAGE LINGUISTIQUE : QUAND LE HÉBREU A RENCONTRÉ LE CELTIQUE

En passant à la preuve philologique (car nous, contrairement aux modernistes, croyons que de multiples lignes de preuves convergentes établissent la vérité), examinons les étonnantes similitudes entre l'Hébreu ancien et les langues celtiques préservées dans le Galego, le Portugais archaïque, le Basque et les dialectes ibériques.

Le document "Connexion Hébraïque-Celtique" fournit des exemples dévastateurs :

Similarités Lexicales Hébreu-Géorgien :

Hébreu Gaélique Signification Observations Aish (אִישׁ) Ish Homme Identité presque parfaite Ishah (אִשָּׁה) Ish Femme (contexte) Racine commuṇe Beth (בַּיִת) Both Maison, habitation Préservation du 'b' i nitial Eben (אֶבֶן) Aben Pierre Structure consonantique identique Cabar/Gaber (גִּבֶּר) Gabhair Fort, puissant Racine G-B-R préservée Achah (אָחוֹת) Acha Sœur Parenté familiale

Mais attendez ! Dans les dialectes ibériques, nous trouvons des préservations encore plus impressionnantes. s:

Portugais/Galego arcaïque :

Aba (אַבָּא, "père") → "Abade" (père, père spirituel) Adon (אָדוֹן, "seigneur") → " Dom" (titre nobiliaire portugais/espagnol) Makom (מָקוֹם, "lieu") → "Marquês" (seigneur d'un lieu/marque territoriale) Cohen (כֹּהֵן, "prêtre") → "Coña" (terme familier portugais, possiblement dégradé)

Toponymie Révélatrice :

Considérons les noms de lieux dans la Péninsule Ibérique qui crient leur origine israélite :

Bragance (Portugal) - De "Beth-Gad-Ansa" (Maison de Gad, tribu du troupeau) Zamora (Espagne) - De "Shomron" (Samarie, capitale du Royaume du Nord)

Séville - Possiblement de "Shefel-Yah" (Plaine de Yah)

Tolède - De "Toledot" (תּוֹלְדוֹת, "générations", "histoire")

Galice (Galiza) - De "Gaulesa" qui dérive de "Galut" (גָּלוּת, "exil")—la terre de l'exil israélite !

Les maçons et leurs complices académiques rejettent de telles correspondances comme des "coïncidences" ou des "étymologies populaires". Mais lorsque nous avons des centaines de telles correspondances, à travers de multiples couches linguistiques, associées à des preuves génétiques, archéologiques et culturelles convergentes, seul un aveugle intellectuel (ou un agent délibéré de la désinformation) pourrait nier le schéma.

OS AMORITAS : les "BACK-MIGRANTS" BELL BEAKER

Retournons maintenant à l'étude génétique, car il y a une petite bombe cachée dans ses découvertes que les chercheurs mentionnent presque avec embarras. Lorsqu'ils ont modélisé des échantillons du Bronze Moyen Ancien d'Ebla (Syrie, 2700-1800 AEC), ils ont découvert qu'une "source similaire aux Bell Beaker" était nécessaire pour obtenir un ajustement statistique adéquat. Ils ont estimé que ce mélange a eu lieu vers 2737-2574 AEC.

Alors, que signifie cela ? Cela signifie que des populations européennes sont retournées au Proche-Orient pendant l'Âge du Bronze ! Une rétro-migration ! Et qui étaient ces mystérieux "Bell Beakers" qui sont revenus sur les terres de leurs ancêtres ?

Les textes historiques assyriens et babyloniens les appellent Amurru (Amorites) — littéralement "les Occidentaux". Les descriptions égyptiennes de ces Amorites dans les peintures murales (particulièrement dans la Tombe de Rekhmire) nous montrent comment :

Peau claire

Cheveux blonds et roux

Yeux bleus

Bar barbes différentes (pas les barbes noires bouclées des sémites méridionaux)

Exactement le phénotype que la génétique nous dit que les Héritiers de la Promesse de Peqi'in possédaient ! Exactement le phénotype des Bell Beakers européens !

Le cycle complet se révèle :

3900 av. J.-C. → Héritiers de la Promesse (yeux bleus, peau claire, haplogroupe T) migrent de la Terre Sainte vers l'Europe de l'Ouest ↓

3000-2500 av. J.-C. → Ils établissent la Culture campaniforme (Bell Beaker) en Ibérie, qui se répand à travers l'Europe ↓

2700 av. J.-C. → Algu des groupes retournent au Proche-Orient (rétro-migration) en tant qu'"Amorites" ↓

2000-1500 av. J.-C. → Période patriarcale (Abraham, Isaac, Jacob) - Ceux-ci étaient des Amorites/Bell Beakers retournés ! ↓

1200 AEC → Exode d'Égypte et conquête de Canaan ↓

722 AEC → C Captivité assyrienne des 10 tribus du Nord → Dispersion définitive vers l'Europe ↓

586 AEC → Captivité babylonienne de Juda et Benjamin → La majorité retourne en Europe ; le reste se mélange avec les Édomites ↓

70 EC → Destruction du Second Temple → Fin de l'Israël racial en Palestine ; edomites-cazars

usurpent l'identité

ABRAHAM, L'AMORITE : DÉMOLIR MILLE ANS DE MENSONGES

Cette reconstruction historique a des implications théologiques explosives. Si Abraham était un Amorite —c'est-à-dire un descendant des Bell Beaker revenus au Proche-Orient— alors il n'était pas un "sémite" au sens racial moderne du terme. C'était un européen (o u proto-européen) qui est revenu sur la terre ancestrale de ses ancêtres chalcothiques !

Cela explique parfaitement pourquoi :

Abraham venait d'"Ur des Chaldéens" - Les Chaldéens étaient un peuple qui est arrivé en Mésopotamie en venant du nord et de l'ouest, apportant une technologie métallurgique avancée. Parfaitement cohérent avec les populations Bell Beaker.

Les récits patriarcaux dans les tablettes de Mari et Nuzi - Le document mentionne que les tablettes cunéiformes de Mari contiennent des noms "amorites" presque identiques à ceux de la Bible :

a-bi-ra-am (Abraham)

ia-aṣ-ḫa-qí-im (Isaac)

ia-aḫ-qú-ub-DINGIR (Jacob)

Ces textes datent du XVIIIe siècle av. J.-C. et décrivent des pratiques sociales (adoption d'héritiers, concubinage pour progéniture, le motif légal "sœur-épouse") qui correspondent exactement aux récits de Genèse !

L'endogamie patriarcale rigoureuse - Abraham insiste pour qu'Isaac ne se marie pas avec des Cananéens. Jacob est envoyé à Haran pour épouser des cousines. Pourquoi ? Parce qu'ils maintenaient la pureté raciale ! Ils ne se mêlaient pas aux populations cémites et sémites dégénérées qui occupaient Canaan.

Ils voulaient préserver la lignée europoïde des Bell Beakers !

Descriptions physiques des patriarches - Bien que les Écritures soient parcimonieuses en descriptions physiques (car la race était évidente pour les contemporains), les détails que nous avons sont révélateurs :

Esaü était "admoni" (אַדְמוֹנִי) - Généralement traduit par "roux" ou "rougeâtre". Ce terme apparaît également pour décrire David (1 Samuel 16:12, 17:42). C'est un marqueur de cheveux roux et de complexion claire—phénotype celtique !

La femme d'Abraham (Sara) était si belle que les pharaons la désiraient - Dans une terre d'Égyptiens à la peau sombre, quel type de beauté exotique pourrait être si captivant ? Une blonde ou rousse aux yeux bleus !

José en Égypte n'a pas été reconnu par ses frères - Lorsqu'ils se sont retrouvés, les frères ne l'ont pas identifié (Genèse 42). Pourquoi ? Certains suggèrent que c'était simplement le contexte égyptien. Mais considérez : si José adoptait un style égyptien tout en restant racialement distinct (blanc parmi des non-blancs), il serait plus facilement identifié ! À moins que... il ne puisse passer pour un Égyptien parce que certains Égyptiens de l'élite (possiblement descendants des Hyksos) étaient également europoïdes !

DAVID ET SALOMON : REIS ARIANOS D'ISRAËL

La description de la physique du Roi David est particulièrement révélatrice. Dans 1 Samuel 16:12, nous lisons :

"Il était 'admoni' (אַדְמוֹנִי), aux beaux yeux et à la bonne apparence."

Et de nouveau dans 1 Samuel 17:42 :

"Il vit David et le méprisa ; car il était jeune, 'admoni' et d'un aspect agréable."

Le mot "admoni" (Strong's H132) vient de la racine "adam" (אדם), qui signifie " rouge" ou "coloré". Les traductions modernes varient :

KJV : "ruddy" (coloré, avec des joues roses)

NIV : "healthy" (sain—euphémisme politiquement correct !)

Septante (grec) : "pyrrakos" (πυρράκος)—littéralement "couleur de feu", désignant des cheveux roux !

Un homme à la peau foncée ou olivâtre n'est pas décrit comme "rouge" car le rougissement sanguin n'est pas visible à travers une pigmentation mélanique dense. Seule la peau claire permet

de voir le "rouge" du flux sanguin facial—d'où le fait que "admoni" soit un marqueur indiscutable du phénotype nordico-celtique.

Et qu'en est-il de Salomon ? Le Cantique des cantiques (attribué à Salomon) nous fournit un indice extraordinaire. Dans Cantiques 5:10-11, la mariée décrit l bien-aimé :

"Mon bien-aimé est blanc ['tsach', H6703] et blond/roux ['adom', H122], distingué entre dix mille. Sa tête est en or pur..."

Le mot "tsach" (צַח) signifie "éblouissant"

continuer

LA GRANDE FARSA GÉNÉTIQUE : QUAND LA SCIENCE A DÉMASQUÉ LES IMPOSTEURS DE SAMAËL (suite)

Le mot "tsach" (צַח) signifie "éblouissant de blancheur", "resplendissant", " hyper-dépigmenté". Ce n'est pas simplement "blanc" dans le sens de peau non noire ; c'est un blanc lumineux, du type que l'on trouve chez les populations nordiques et celtiques les plus pures. Lorsqu'il est combiné avec "adom" (roux/blond rougeâtre), nous obtenons un portrait sans équivoque : Salomon, le roi le plus sage d'Israël, était un homme blanc aux cheveux clairs.

Mais attends ! Les modernistes et les judéo-chrétiens (cette hérésie œcuménique qui a infecté les églises protestantes américaines) protesteront : "Mais dans les Cantiques 1:5, la mariée dit 'Je suis noire' !" Ah, oui, ce verset mal traduit qui a causé tant de confusion ! Voyons le texte hébreu complet :

"Shchorah ani ve-navah, benot Yerushalayim" (שְׁחוֹרָה אֲנִי וְנָאוָה בְּנוֹת יְרוּשָׁלִָם**)**

Le terme critique est "shchorah" (שְׁחוֹרָה). Les traductions honnêtes (même la Septante grecque) reconnaissent que cela signifie "assombrie" ou "bronze" (par le soleil), et non " noire" dans le sens racial ! La mariée elle-même explique dans le verset suivant (1:6) : " Ne regardez pas à ce que je suis brune ['shcharchoret'], parce que le soleil ardent m'a brûlée".

Tout Portugais ayant travaillé à la vendange sous le soleil brûlant d'août connaît parfaitement ce phénomène : la peau claire bronze, devenant temporairement plus foncée. Ce vers confirme donc que la mariée avait à l'origine une peau claire (car seule une peau claire bronze visiblement au point de susciter des commentaires sociaux). Une femme véritablement de race négroïde n'aurait pas besoin de " s'excuser" d'être brune — ce serait la norme !

LE PHÉNOTYPE 'ISRAÉLITE' : PROPHÉTIE RÉALISÉE EN EUROPE

Consolidant maintenant toutes les preuves phénotypiques dispersées dans les Écritures, un portrait cohérent des Véritables Héritiers de la Promesse émerge :

Marqueurs de Pigmentation Claire :

"Admoni" (אַדְמוֹנִי) - Appliqué à Esaü (Genèse 25:25), David (1 Samuel 16:12, 17:42). Indique des cheveux roux et une peau claire rosée.

"Tsach" (צ ח) - Appliqué à l'aimé dans Cantiques 5:10. Signifie blancheur éblouissante, hyper-dépigmentation.

"Leukos" (λευκός) - Dans la Septante et le Nouveau Testament (Matthieu 17:2, lorsque Christ s'est transfiguré). Cela indique une blancheur lumineuse, des cheveux blonds très clairs.

"Yeraqon" (י֫רַ קוֹן, H3420) - Dans Jérémie 30:6, utilisé pour décrire des visages qui " pâlissent" de terreur. Seule une peau claire peut "pâlir" visiblement ! Les peuples à pigmentation foncée ne manifestent pas de pâleur visible dans des situations de peur ou de maladie.

Comparaisons avec la neige et le lait - Lamentations 4:7 décrit les princes de Juda : " Leurs nobles étaient plus blancs que la neige, plus éclatants que le lait". Ce n'est pas un langage poétique vague—c'est une description physique précise de l'aristocratie nordique !

Caractéristiques Faciales et Capilares :

Cheveux en "mèches ondulées" - Les Cantiques 5:11 décrivent les cheveux de l'aimé comme "buissonnants et noirs comme un corbeau" dans les traductions anglaises, mais l'hébreu "taltalim" (תַ לְתַ לִים) signifie "ondulé", "enroulé" (pas des cheveux crépus afro). Et "shahor" ici peut simplement signifier "sombre" (brun foncé, pas noir), en contraste avec le blond très clair.

"Yeux de pigeon" - Les Cantiques 1:15, 4:1 utilisent cette expression. Les pigeons ont des yeux clairs (bleu-gris). Comparer les yeux humains à ceux des pigeons suggère des yeux clairs, pas des marron foncé.

Différentes barbes - Les Hébreux étaient mandatés de ne pas "arrondir les extrémités de la barbe" (Lévitique 19:27). Les représentations égyptiennes des Amorites montrent des barbes distinctives et pointues, des barbes longues—caractéristiques des peuples indo-européens, et non des sémites méridionaux qui avaient souvent des barbes plus courtes et bouclées.

LE CAS DE NAZARETH : CHRIST ÉTAIT-IL UN GALILÉEN BLOND ?

Ah, mais maintenant nous arrivons au point le plus controversé de tous ! La question qui fait bouillonner de rage les modernistes : à quoi ressemblait physiquement le Christ ?

Les églises modernes, dans un extase de capitulation multiculturelle, se réjouissent de présenter un "Jésus" brun, aux cheveux crépus, au nez aquilin, parfaitement indistinguable d'un juif ashkénaze moderne (qui, ironiquement, est génétiquement cazare-européen !). Mais les preuves historiques et scripturaires racontent une histoire différente.

Évidence 1 : La Lettre de Públio Lêntulo

Ce document, préservé dans des manuscrits médiévaux mais prétendument copié de sources du premier siècle, décrit Christ en des termes inconfondables :

"...de taille moyenne et bien proportionné ; d'aspect vénérable ; cheveux de couleur vin mûr [c'est-à-dire châtain-roux], lisses jusqu'aux oreilles et à partir de là un peu crépus et plus brillants, tombant sur les épaules ; séparés au milieu de la tête selon la coutume des Nazarenes ; front large et doux ; visage sans tache ni rides, embelli par un léger rougissement..."

Notons les marqueurs : cheveux châtain-roux (non noirs), front large (caractéristique nordique), visage qui manifeste un rougissement (impossible avec une peau hautement pigmentée).

Évidence 2 : Les Prophéties Messianiques sur la Beauté

Psaume 45:2-3, reconnu comme psaume messianique, déclare :

"Tu es plus beau que les fils des hommes ; la grâce s'est répandue sur tes lèvres... ceins ton épée à la cuisse, ô Puissant, avec ta gloire et ta majesté."

Isaïe 53:2, en contraste, parle du Serviteur Souffrant "sans beauté ni éclat"—mais cela fait référence à l'état d'humiliation pendant la Passion, et non à l'apparence naturelle. La transfiguration (Matthieu 17:2) révèle la véritable gloire : "son visage brillait comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière".

Le terme grec utilisé est "leukos" (λευκός) et "lampros" (λαμπρός)—blancheur lumineuse, éclat. La vision de Jean dans l'Apocalypse 1:14-15 le décrit avec "des cheveux blancs comme de la laine" et "des yeux comme une flamme de feu". Des cheveux blancs ne signifient pas sénilité ; dans le contexte apocalyptique, cela signifie pureté et gloire céleste. Mais des yeux "comme une flamme de feu" suggèrent des yeux qui reflètent intensément la lumière—des yeux clairs (bleus ou verts), et non des marron foncé qui absorbent la lumière.

Évidence 3 : L'origine Galilée

Christ était de Galilée, une région réputée pour avoir une population racialement distincte de celle du sud. Les Juifs de Juda méprisaient les Galiléens (Jean 7:52 : "Examine et tu verras qu'aucun prophète ne surgit de Galilée"). Pourquoi cette distinction ?

La Galilée a été colonisée par les tribus du nord—Zabulon, Nephtali, Aser—qui avaient plus de contacts avec les Phéniciens, les Grecs et d'autres peuples méditerranéens du nord. Isaïe 9:1 l'appelle "Galilée des Gentils" (Galil ha-Goyim, גליל ה־ גוים)—littéralement " Galilée des Nations", suggérant une population ethniquement mixte ou non-juive. Cela correspondrait parfaitement à une population préservant des caractéristiques des Bell Beakers/Amorites originaux, tandis que Juda au sud avait subi un mélange plus important avec des Édomites et d'autres populations sémitiques.

Évidence 4 : La capacité de "disparaître" dans les foules

Jean 8:59 et Luc 4:30 enregistrent que Christ "s'est caché" et "est passé au milieu d'eux" lorsqu'il a été menacé par des foules hostiles. S'il était racialement i dentique aux Juifs environnants, comment aurait-il pu disparaître dans une foule ? Cela n'a de sens que s'il y avait une distinction raciale visible : dans une foule mixte de galiléens (europoïdes) et de Juifs (de plus en plus mélangés avec des Édomites), quelqu'un pourrait se déplacer entre les différents groupes ethniques.

LES IMPLICATIONS THÉOLOGIQUES : EDOM A CRUCIFIÉ ISRAËL

En s'appuyant sur la thèse précédemment établie de l'identité édomite des Juifs modernes, et maintenant armés de preuves génétiques que les véritables Héritiers de la Promesse étaient des europoïdes aux yeux clairs, nous pouvons enfin percer le mystère théologique central : qui a crucifié Christ ?

La réponse standard "les Juifs" est à la fois correcte et trompeuse, car elle dépend de la définition de "Juifs". Si par "Juifs" nous entendons les Héritiers de la Promesse, les descendants raciaux des Douze Tribus, alors non, ceux-ci n'ont pas crucifié le Christ—car la majorité des véritables Israélites n'étaient plus en Palestine au premier siècle !

Les Dix Tribus du Nord avaient été emmenées captives par l'Assyrie en 722 AEC et n'étaient jamais revenues. Elles ont migré à travers le Caucase (d'où "caucasiens" !) vers l'Europe. Les preuves dans "Les Migrations des Douze Tribus" documentent les routes :

Tribu de Dan → Danemark (Danmark = "Marque de Dan"), rivière Danube, tribus "Tuatha De Danann" en Irlande

Tribu de Gad → Goths, Getae (Getas), Got-land (Suède)

Tribu de Siméon → Sicambres (ancêtres des Francs)

Tribu de Zabulon → Région du Rhin (Pays-Bas/Allemagne)

Tribu d'Aser → Suisse (Helvètes)

Tribu de Nephtali → Norvège

Tribu d'Issachar → Finlande/Estonie

Tribu de Benjamin → Normands, Bretons

Tribu de Joseph (Éphraïm et Manassé) → Angleterre et États-Unis (bénédictions de grandeur maritime et "multitude de nations")

Tribu de Juda → Ibérie (Portugal et Espagne), Écosse, Irlande

Même Juda et Benjamin, qui constituaient le Royaume du Sud, ont souffert de la Captivité babylonienne (586

AEC). Bien qu'un reste soit revenu sous Esdras et Néhémie pour reconstruire le Temple, la majorité est restée dispersée ou a migré vers l'ouest.

Qui a donc repeuplé la Juda dans les siècles suivants ? Les textes sont clairs : Édomites (iduméens). Lorsque les Babyloniens ont conquis Jérusalem, les édomites se sont alliés aux conquérants (Psaume 137:7 : "Souviens-toi, SEIGNEUR, des fils d'Édom, qui, le jour de Jérusalem, disaient : Rasez-la, rasez-la jusqu'à ses fondations !"). Ils ont profité du vide pour occuper des terres judaïques au sud.

Pendant la période hellénistique, Jean Hyrcan (134-104 AEC) a conquis l'Idumée et a forcé les édomites à se convertir au judaïsme. Cette "conversion" était purement religieuse et culturelle, elle n'a pas modifié la réalité génétique : ils sont restés des descendants d'Esaü. Et d'où venait la dynastie hérodienne, qui gouvernait à l'époque du Christ ? D'Idumée ! Hérode, le Grand, était édomite, fils d'Antipater, l'Iduméen.

Les "Juifs" qui ont conspiré pour crucifier le Christ étaient donc dirigés par Caïphe (souverain sacrificateur) et le Sanhédrin—une élite corrompue qui ne représentait plus le véritable Israël racial. Ils étaient les fils de Samaël, les progénitures du Serpent, la Synagogue de Satan que le Christ lui-même a dénoncée dans Jean 8:44 :

"Vous avez pour père le diable, et vous voulez satisfaire les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement..."

Qui a été meurtrier "dès le commencement" ? Caïn, qui a tué Abel. Et de qui descendait Caïn ? La théologie de la "Double Semence", exposée dans "Les Semences de Genèse 3:15" et dans le texte "Tribus Perdues d'Israël - Le Livre de la Génétique", soutient que Caïn n'était pas le fils d'Adam, mais le fruit de l'union illicite entre Ève et le Serpent (Samaël/Satan dans une forme physique). Par conséquent, il existe deux lignées dans l'humanité :

Semence de la Femme → Seth → Noé (ligne pure) → Shem → Abraham → Isaac → Jacob/Israël →Les Douze Tribus → Peuples Européens

Graine du Serpent → Caïn → Cananéens → Mélange avec Esaü/Edom → "Juifs" modernes (pas tous, mais la ligne pharisienne-talmudique)

The Heraldic Emblem of Gad

Primary

THE TRIBE OF GAD

As for Gad, raiders shall raid him,
But he will raid at their heels
(or... Gad, a troop shall overcome him:
but he shall overcome at the last)
(Genesis 49:19)

Secondary

Shield of MOSKOW
RUSSIA

National Shield of
LITHUANIA

JEDBURGH, Town
in SCOTLAND

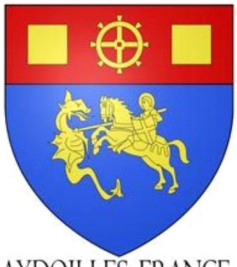
HOLSTEBRO, Borough
DENMARK

BRUSPERK, Town in
CZECH Commonwealth

BELLOY, District,
in FRANCE

KLIN, Borough,
in RUSSIA

KATZENBACH, Town
in GERMANY



AYDOILLES, FRANCE
Near Germany

On the GRIMMA Bridge
GERMANY

The House of
ADDINGTON, UK

The Earl of
SNOWDON, UK

LES APÔTRES : MISSIONNAIRES ARIENS EN OCCIDENT

Mais si les véritables Israélites étaient déjà dispersés à travers l'Europe, pourquoi Christ a-t-il envoyé des apôtres pour "prêcher l'Évangile à toute créature" ? La réponse devient évidente lorsque nous examinons où les apôtres sont réellement allés.

La tradition de l'Église (supprimée par les romanistes mais préservée dans les églises celtiques) enregistre :

Saint Jacques, le Plus Grand → Espagne ! Le document "James as the Evangelist to the Israelites in Portugal and Spain" fournit des preuves extensives que Jacques a prêché s ur la Péninsule Ibérique, où il a été martyrisé (Santiago de Compostela préserve les reliques). Pourquoi l'Espagne ? Parce que là se trouvaient les dispersés de Juda !

Saint Paul → Asie Mineure, Grèce, Rome, et prévoyait d'aller en Espagne (Ro mains 15:24,28). Son Épître aux Romains n'a pas été écrite aux Édomites, mais aux Israélites dans la capitale de l'empire—dont beaucoup étaient des esclaves ou des descendants des légions qui avaient servi en Orient. L'Épître aux Galates était adressée aux celtes de Galatie (Asie Mineure)—des tribus qui avaient migré et préservaient l'identité israélite.

Saint Pierre → Sa première épître est adressée aux "étrangers dispersés" (1 Pierre 1:1) dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie—toutes des régions avec des populations israélites dispersées. La tradition irlandaise ancienne affirme que Pierre a visité les îles britanniques.

Saint Jean → Éphèse (Anatolie), puis exilé à Patmos (Grèce).

Saint Philippe → France (Gaule), selon les traditions provençales.

Saint Barthélemy → Arménie et peut-être même jusqu'en Inde (où il y avait des communautés israélites commerciales).

Santo André → Cítia (région au nord de la Mer Noir, route des migrations i sraélites) et, selon les Écossais, en Écosse !

Avez-vous remarqué le schéma ? Tous se sont dirigés vers le nord et l'ouest, suivant les routes des Tribus Perdues ! Aucun ne s'est dirigé vers l'Afrique subsaharienne, aucun vers la Chine, aucun vers l'Amérique pré-colombienne (bien que cela soit discutable). Ils ont cherché les brebis perdues de la Maison d'Israël (Matthieu 10:6, 15:24).

LE TERME "GENTILS" : LA FRAUDE TRADUCTIVE LA PLUS LUCRATIVE DE L'HISTOIRE

Ici, nous devons faire une pause pour démolir l'une des plus grandes mensonges perpétrées par les traductions modernes : le mot "Gentils".

Dans le Nouveau Testament grec, le mot est "ethnos" (ἔθνος), au pluriel "ethne" (ἔθνη). La signification littérale est simplement "nation" ou "peuple". La Septante (traduction grecque de l'Ancien Testament) utilise "ethne" pour traduire l'hébreu " goyim" (גּוֹיִם), qui signifie également simplement "nations".

Il est crucial de noter que "goyim" dans l'Ancien Testament fait souvent référence aux nations d'Israël ! Par exemple :

Genèse 17:4-5 : Dieu promet à Abraham qu'il sera le père d'une " multitude de nations" (hamon goyim)

Genèse 48:19 : Éphraïm deviendra une "multitude de nations" (melo ha-goyim)

Ésaïe 49:6 : Le Messie sera "lumière des nations" pour restaurer les tribus de Jacob

Le terme n'a jamais signifié "non-Juifs" au sens racial ! Il signifiait simplement

des peuples/nations, pouvant inclure Israël ou d'autres. La traduction de "Gentils" (dérivé du latin "gentilis", païen) était une corruption délibérée de l'Église Romaine pour créer une fausse dichotomie entre "Juifs" (qu'ils affirmaient avoir rejeté Christ) et "gentils" (tous les autres, qui pouvaient être convertis).

Cette fraude linguistique a servi des objectifs politiques :

Universaliser le Christianisme, en retirant son caractère israélite-national

Judaïser l'Église, en acceptant que les "Juifs" étaient le véritable Israël biblique (alors qu'ils étaient des Édomites)

Obscurcir l'identité des Tribus Perdues en Europe

Lorsque le Christ dit aux apôtres "Allez dans le monde entier, prêchez l'évangile à toute créature" (Marc 16:15), et "vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1:8), il ne parle pas de convertir des Africains, des Asiatiques ou des A mérindiens. Il parle d'atteindre les Israélites dispersés jusqu'aux confins du monde habité—qui, en terminologie biblique, signifie l'occident extrême : l'Ibérie et les Îles britanniques !

LA MAÇONNERIE : LES TRAÎTRES DE LA RACE

Aucune analyse de l'Ibero-Israélisme ne serait complète sans exposer le rôle néfaste de la Maçonnerie dans la suppression de ces vérités. Les documents font référence aux "maçons traîtres", et à juste titre.

La franc-maçonnerie moderne, fondée officiellement en 1717 avec la Grande Loge de Londres, est la continuation de sociétés secrètes antérieures (Templiers, Rosicruciens, etc.) qui étaient, en leur essence, des cabalistes judaïsants. Bien que de nombreux maçons des grades inférieurs soient des hommes ingénus qui pensent appartenir à une fraternité philanthropique, les grades supérieurs (33e du Rite écossais, grades du Rite de York, Shriners) sont initiés à des mystères qui sont fondamentalement anti-Christ et pro-judaïques.

Evidência 1 : Symbolisme Judaïque

Entrez dans l'intérieur de n'importe quelle loge maçonnique et vous verrez :

L'Hexagramme (erronément appelé "Étoile de David", mais en réalité un symbole cabalistique tardif)

Références constantes au "Temple de Salomon" (tout en ignorant Christ, le véritable Temple)

Termes hébraïques : Boaz et Jaquin (colonnes), Tubalcaïn (mot de passe), YHWH/Jahbulon (nom composé blasphématoire qui mélange YHWH avec Baal et Osiris !)

Evidência 2 : Infiltration des Monarchies européennes

Les monarchies catholiques ibériques—Portugal et Espagne—ont historiquement été anti-maçonniques. L'Inquisition (injustement vilipendée par les historiens maçonniques) poursuivait non seulement les Juifs qui pratiquaient secrètement le judaïsme (Marranes/Nouveaux Chrétiens), mais aussi des sociétés secrètes.

Pourquoi ? Parce que l'Église, malgré ses corruptions, reconnaissait que ces sociétés étaient subversives à l'ordre chrétien. Et elle avait raison ! Que s'est-il passé lorsque la Franc-Maçonnerie a pris de l'ampleur ?

1755 : Tremblement de terre de Lisbonne—beaucoup voient la main de la Providence punissant le Portugal, mais d'autres remarquent la présence étrange de sociétés secrètes anglaises et françaises à la cour de D. José I, influençant le Marquis de Pombal (soupçonné de sympathies maçonniques).

1789 : Révolution française—orchestée par des loges maçonniques (Jacobins, Illuminati bavarois), elle a abouti au génocide de l'aristocratie catholique et à la destruction de la monarchie.

1820 : Révolution libérale au Portugal—dirigée par des maçons, elle a renversé la monarchie absolue.

1910 : Mise en place de la République au Portugal—coup d'État maçonnique qui a assassiné D. Carlos I et exilé D. Manuel II, dernier roi légitime.

1931 : Deuxième République espagnole—régime anti-clérical et anti-monarchique, menant à la Guerre civile.

Remarquez le schéma ? Les monarchies chrétiennes ibériques—réservoirs des véritables Héritiers de la Promesse—ont été systématiquement détruites par les forces maçonniques-juives ! Ce n'est pas une coïncidence ; c'est une guerre spirituelle. Edom lutte contre Jacob, la Graine du Serpent contre la

Semence de la Femme.

Evidência 3 : Le Contrôle Maçonnique de l'Archéologie et de la Historiographie

Pourquoi les universités modernes rejettent-elles toute suggestion de connexions israélites avec l'Europe ? Parce que les départements d'histoire et d'archéologie ont été capturés par

des universitaires formés dans des institutions contrôlées par des intérêts maçonniques et juifs.

Considérez :

Le déni systématique des preuves génétiques montrant que R1b (l' haplogroupe dominant de l'Europe de l'Ouest) a des origines proche-orientales.

La suppression d'études linguistiques comparatives entre hébreu et langues celtiques.

Le ridicule déversé sur le British Israelism et les théories connexes, non pas avec des arguments, mais avec des ad hominem et des appels à l'autorité.

Le financement de fouilles archéologiques en Israël par des organisations sionistes qui ont intérêt à promouvoir des récits légitimant l'État d'Israël moderne.

LE RETOUR DES ROIS : PROPHÉTIE MONARCHIQUE REMPLIE.

Mais tout n'est pas sombre ! La perspective monarchiste ibéro-israélite offre une espérance prophétique. Si les peuples ibériques (et bretons, et français, et irlandais, et scandinaves) sont les véritables descendants des Douze Tribus, alors les promesses de restauration s'appliquent à eux, et non aux imposteurs cazars qui occupent actuellement la Palestine.

Promesse 1 : Restauration de la Monarchie Davidique

Jérémie 33:17 promet:

"Il ne manquera jamais à David un homme qui s'assoit sur le trône de la Maison d'Israël."

Où est ce trône ? Pas à Jérusalem—la ville a été profanée et le temple détruit définitivement en 70 EC, exactement comme Christ l'a prophétisé ("Il ne restera ici pierre sur pierre", Matthieu 24:2). Le trône a migré vers l'ouest, suivant les tribus.

La tradition irlandaise ancienne préserve la légende de Tea Tephi, prétendue fille du roi Sédécias de Juda, qui échappa à la conquête babylonienne et voyagea (avec le prophète Jérémie) vers l'Irlande vers 580 av. J.-C., emportant avec elle la Pierre de Jacob (Lia Fáil). Cette pierre est devenue la Pierre de Couronnement des rois irlandais, puis écossais (Pierre de Scone), et enfin anglais (actuellement sous le Trône de Westminster).

Que cette légende soit littérale ou symbolique, la vérité sous-jacente est claire : la lig née davidique s'est préservée dans les monarchies européennes, non chez les prétendants édomites. Les familles royales d'Écosse, d'Angleterre, d'Espagne et du Portugal revendiquent toutes (et les généalogistes le démontrent) une descendance de lignées anciennes qui remontent aux tribus israélites.

Promesse 2 : Bénédictions Matérielles

Deutéronome 28:1-14 énumère les bénédictions de l'obéissance, y compris :

Suprématie sur d'autres nations Prospérité agricole Succès militaire

Prêt à de nombreuses nations, sans emprunter

Quels peuples ont dominé le monde au cours des cinq derniers siècles ? Les nations européennes chrétiennes : Portugal, Espagne, France, Angleterre, Pays-Bas. Elles ont construit des empires qui couvraient le globe. L'Ère des Découvertes, la Révolution industrielle, la domination navale britannique—tout cela constitue l'accomplissement prophétique des promesses à Israël !

Bien sûr, les modernistes objecteront : "Mais qu'en est-il des malédictions du Deutéronome 28:15-68 pour désobéissance ?" Ah, oui, celles-ci se sont également réalisées ! Les fléaux, les guerres, les oppressions— mais toujours avec un reste préservé, car Dieu a promis de ne jamais détruire complètement Israël (Jérémie 30:11, 46:28).

Les Guerres mondiales du XXe siècle peuvent être vues comme des jugements divins sur l'apostasie de l'Europe—l'abandon du Christianisme véritable, l'infiltration maçonnique, la tolérance des influences judéo-talmudiques. Mais même dans ces guerres fratricides (européens tuant des européens—Jacob luttant contre Jacob), le noyau racial a survécu.

Promesse 3 : Le Nouveau Exode

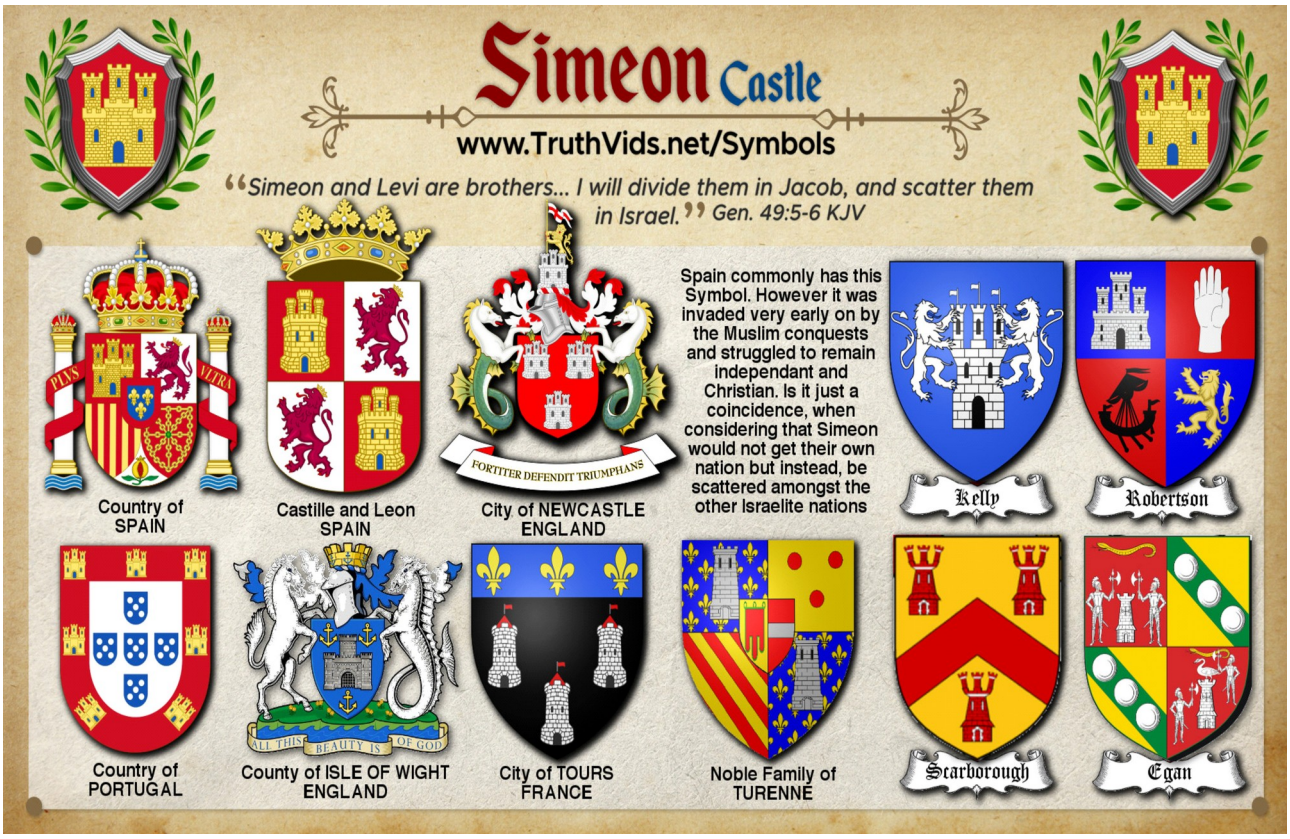
Isaïe 11:11-12 prophétise :

"En ce jour-là, le Seigneur étendra sa main pour racheter le reste de son peuple... Il élèvera une bannière pour les nations, et rassemblera les exilés d'Israël, et les dispersés de Juda seront réunis des quatre coins de la terre."

Les dispensationalistes (une autre hérésie judéo-chrétienne) interprètent cela comme se référant à des Juifs modernes revenant en Israël. Mais nous connaissons la vérité : cela f ait référence à l'éveil identitaire des véritables Héritiers de la Promesse !

Lorsque les peuples européens reconnaîtront leur véritable héritage israélite, lorsque les monarchies chrétiennes seront restaurées, lorsque la Franc-maçonnerie sera exposée et détruite, lorsque les imposteurs édomites seront expulsés de la Terre S ainte—alors commencera le véritable accomplissement eschatologique.

Ce ne sera pas un "Enlèvement" escapiste où les chrétiens s'évaporent vers le ciel (une autre invention récente, popularisée par John Nelson Darby au XIXe siècle). Ce sera l'établissement du Royaume du Christ sur Terre, avec pour capitale non une Jérusalem corrompue, mais une Nouvelle Jérusalem— possiblement spirituelle, possiblement littérale dans une Europe chrétienne restaurée.



PORTUGAL : LA TRIBU DE JUDÁ DANS L' OCCIDENT EXTREME

En se concentrant spécifiquement sur le Portugal (puisque nous écrivons en portugais et adoptons

une perspective ibéro-israélite), les preuves convergentes suggèrent que le territoire portugais a été peuplé principalement par la tribu de Juda, avec des contributions de Benjamin et Lévi.

Evidência Étymologique :

"Lusitânia" - Le nom romain pour le Portugal. Dérivation proposée : " Luz-Shittah-Ania", signifiant "Lieu/Terre du Bâton/Sceptre de la Lumière". Le sceptre est le symbole de Juda (Genèse 49:10).

"Porto" et "Portugal" - De "Portus Cale". Certains étymologistes alternatifs suggèrent "Portu-Gal", où "Gal" pourrait être lié à "Galut" (exil) ou "Galaad" (Gilead).

Noms de localités : Braga (possiblement de "Berachah", bénédiction), Guimarães (de "Gimzo" ou "Gemariah"), Coimbra (Conim-bira ?).

Evidência Génétique :

Des études de haplogroupes chez le peuple portugais montrent :

R1b à des fréquences élevées (60-70 % selon la région) - C'est le marqueur Bell Beaker/Amorite

J à des fréquences modérées (10-20 %) - Possiblement des vestiges de migrations phéniciennes/israélites ultérieures

E à des fréquences faibles (5-10 %) - Substrat pré-israélite (camin?)

T en petites fréquences mais présentes (2-5 %) - Voici le marqueur Peqi'in Chalcolitique ! Sa présence au Portugal, même à des pourcentages bas, est extraordinairement significative.

Évidence Historique :

Colonisation phénicienne - Les phéniciens étaient cananéens, mais il y avait aussi des israélites parmi eux, surtout après la chute du Royaume du Nord. L'alliance de Salomon avec Hiram de Tyr (1 Rois 5) a établi des liens commerciaux. Des navires conjoints voyageaient vers "Tarshish" (Tartessos, au sud de l'Espagne), négociant des métaux précieux.

L'Apôtre Saint Jacques - La tradition dit qu'il a prêché en Ibérie entre 34 et 44 EC, se concentrant précisément sur les communautés qui connaissaient déjà les Écritures hébraïques—non pas des païens aléatoires, mais des israélites dispersés qui maintenaient des traditions ancestrales.

La Reconquista - L'expulsion des Maures (711-1492 EC) a été dirigée par des monarchies chrétiennes qui se considéraient comme les défenseurs de la Foi. Le premier roi du Portugal, Afonso Henriques (r. 1139-1185), a eu une vision du Christ avant la Bataille d'Ourique, promettant la victoire. Coïncidence ? Ou Providence divine favorisant les véritables Héritiers de la Promesse ?

Évidence Prophétique—Les "Marques d'Israël" au Portugal :

Revenons aux marques bibliques identifiées dans "Marks of Israel" :

✓ Une nation et compagnie de nations - Le Portugal, bien que petit, a créé un empire mondial (Brésil, Afrique, Asie) ✓ Bénédictions de blé, de vin et d'huile - L'Alentejo est le grenier, le Douro le vignoble, l'Algarve l'oliveraie ✓ Peuple maritime - Les Découvertes ! Vasco de Gama, Magellan (portugais au service de l'Espagne), navigateurs qui ont fait le tour du monde ✓Peuple missionnaire - Saint François Xavier, des missionnaires jésuites portugais ont converti des millions en Asie et en Amérique ✓ Peuple de la Parole - La Bible a été imprimée et diffusée en portugais ; le peuple a maintenu sa foi catholique (malgré les corruptions romaines) contre les invasions musulmanes ✓ Portes des ennemis - Contrôle de points stratégiques : Détroit de Gibraltar (proximité), Cap de Bonne Espérance (route africaine), Macau et Goa (portes asiatiques)

LIGNES RÉALES PORTUGAISES ET LA SEMENCE DAVIDIQUE

Les généalogies royales portugaises, lorsqu'elles sont retracées à travers les lignées wisigothes, romaines et grecques, aboutissent invariablement aux lignées troyennes et, de là, aux lignées du Proche-Orient.

Maison de Bourgogne → Capétiens → Carolingiens → Mérovingiens - Cette lignée, bien que controversée (les Mérovingiens étant des favoris des théoriciens du complot), démontre une continuité génétique depuis la chute de l'Empire romain.

Plus concrètement :

Afonso Henriques (1109-1185), premier roi, descendait de Henrique de Bourgogne, qui descendait des Capétiens français.

Les Capétiens revendiquaient une descendance de Charlemagne (Carolingiens).

Charlemagne descendait des rois francs qui, selon les chroniqueurs médiévaux, descendaient des Sicambres.

Les Sicambres, selon Grégoire de Tours et d'autres sources, venaient de l'est, possiblement de la région cita—précisément la route des Tribus Perdues !

La Maison d'Aviz (1385-1580), qui comprenait des rois comme D. João I (de Bonne Mémoire), D. Duarte (l'Éloquent) et l'Infante D. Henrique (le Navigateur), partageait également cette ascendance à travers des lignées maternelles et des mariages inter-dynastiques.

Même la Maison de Bragance (1640-1910), dernière dynastie, entretenait des liens généalogiques avec les maisons royales européennes, toutes partageant une ascendance commune remontant aux tribus israélites.

LE RÔLE SPÉCIAL DE JUDÁ ET LE CEPTRE

Genèse 49:10 contient la prophétie cruciale concernant Juda :

"Le ceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement de ses pieds, jusqu'à ce que vienne Siló ; et les peuples lui obéiront."

"Siló" fait référence au Messie (Christ). Par conséquent, la prophétie promet que Juda conserverait l'autorité royale jusqu'à la venue de Christ. Mais que s'est-il passé ensuite ?

Les dispensationalistes soutiennent que le ceptre est complètement passé à Christ (vérité spirituelle), rendant les monarchies terrestres sans pertinence. Mais la théologie monarchique correcte reconnaît que Christ, en tant que Roi des Rois, a délégué l' autorité à des monarques terrestres qui gouvernent sous Sa souveraineté—le concept du Droit Divin des Rois.

Par conséquent, les monarchies légitimes descendantes de Juda continuent à porter le ceptre sous Christ. Lorsque ces monarchies sont renversées par des révolutions maçonniques (comme au Portugal en 1910), ce n'est pas simplement un changement politique—c'est une rébellion contre l'ordre divin.

La restauration éventuelle de la monarchie portugaise (prophétisée dans des légendes comme celle de l'Encoberto ou le Cinquième Empire du Père António Vieira et de Fernando Pessoa) sera donc non seulement nationale, mais eschatologique—partie du plan divin pour restaurer Israël (les véritables Héritiers européens) à sa place de leader sous Christ.

RÉPONSE AUX OBJECTIONS PRÉVISIBLES

Anticipant les cris hystériques des modernistes, des judéo-chrétiens et des agents maçonniques, répondons aux objections les plus courantes :

Objection 1 : "C'est du racisme !"

Réponse : Non, c'est de la théologie biblique. Dieu a choisi Israël comme peuple particulier (Deutéronome 7:6). Ce choix était simultanément racial (descendance physique d'Abraham-Isaac-Jacob) et spirituel (foi et obéissance). Nier la dimension raciale, c'est nier l'Incarnation—le Christ est venu en tant que juif racial (de la tribu de Juda), et non en tant qu'"être humain générique". La race a une importance t héologique car Dieu agit à travers des lignées, des alliances et des généalogies.

Objection 2 : "Mais Galates 3:28 dit qu'il n'y a ni juif ni grec !"

Réponse : Contexte, contexte, contexte ! Paul parle d'unité spirituelle en Christ, sans nier les identités raciales ou nationales. Dans le même corpus paulin, il s'identifie comme "hébreu de hébreux" (Philippiens 3:5), maintient des distinctions entre les peuples et reconnaît différents rôles pour différents groupes. L'unité en Christ n'annule pas les distinctions créationales ; elle les transcende sans les oblitérer.

Objjection 3 : "Les généticiens ne soutiennent pas ces théories !"

Réponse : Les généticiens mainstream ne soutiennent pas car ils sont financés par des fondations contrôlées par des intérêts juifs-sionistes ! De plus, l'étude que nous avons analysée—publiée dans la prestigieuse Nature Communications—confirme involontairement les thèses israélites en montrant que les habitants chalcothiques étaient europoïdes aux yeux bleus, et qu'ils ont disparu, remplacés par des populations haplogroupe-J. Ils refusent simplement de connecter les points é vidents car ce serait un suicide académique.

Des études indépendantes confirment des migrations proche-orientales vers l'Europe durant le Néolithique/Chalcothique. La "Hypothèse An

atolienne" sur l'origine des indo-européens (rivalisant avec l'"Hypothèse des Steppes") place les origines en Turquie/Caucase—exactement en accord avec les routes israélites !

Objecion 4 : "Vous ignorez les Juifs actuels !"

Réponse : Nous n'ignorons pas ; nous dévoilons ! Les "Juifs" modernes sont principalement :

Ashkénazes (80-85 %) - Génétiquement européens (cazars convertis au VIII-IX siècle), non sémites

Sefardim - Mélange de restes édomites/israélites avec des conversions ibériques durant l'occupation maure

Mizrahim - Juifs orientaux, beaucoup sont véritablement sémites mais pas nécessairement israélites (peuvent être descendants d'autres tribus sémitiques ou de conversions)

Les études génétiques montrent que les Ashkénazes partagent plus d'ADN avec des européens (italiens, grecs) qu'avec des palestiniens ou des arabes. C'est exactement ce à quoi nous nous attendions de la part de cazars convertis—une tribu turkmène du Caucase qui a adopté le judaïsme talmudique pour des raisons politiques.

Objétation 5 : "Cela détruit le message universel de l'Évangile !"

Réponse : faux dilemme ! Reconnaître que les promesses de l'Alliance abrahamique se réalisent dans les peuples européens n'empêche pas que des individus d'autres races soient sauvés par la grâce à travers la foi. Le salut individuel est offert à tous (Jean 3:16). Mais les promesses nationales et territoriales appartiennent spécifiquement à Israël—l es véritables Héritiers européens.

De plus, la Grande Commission d'apporter l'Évangile "à toutes les nations" a été accomplie précisément par les européens ! Des missionnaires portugais, espagnols, anglais, néerlandais ont amené le Christianisme en Afrique, en Asie, aux Amériques, en Océanie. Les européens ont rempli le mandat israélite d'être "lumière pour les nations" (Isaïe 49:6).

CONCLUSIÓN : LE RÉVEIL À VENIR

Lorsque l'étude génétique de Harvard a publié ses résultats en août 2018, les chercheurs n'avaient pas l'intention de valider des théologies israélites britanniques ou ibériques. Ils pensaient simplement faire de la science—séquençant de l'ADN ancien, modélisant

des migrations populationnelles, publiant dans des revues de prestige.

Mais la Providence a un sens de l'humour. Les mêmes techniques génétiques que l es Juifs sionistes espéraient utiliser pour "prouver" leur connexion avec la Terre Sainte ont fait un retour spectaculaire. Elles ont prouvé le contraire : que les véritables habitants bibliques étaient des europoïdes aux yeux bleus et à la peau claire, qui ont disparu de la région, étant remplacés par des populations de haplogroupe-J (les futurs Édomites-Juifs).

Pendant ce temps, les peuples européens—en particulier les Ibériques, Celtes et Germains—portent les marqueurs génétiques, linguistiques, culturels et prophétiques des véritables Héritiers de la Promesse.

Le Portugal, cette petite nation à l'extrême ouest de l'Europe, a disproportionnellement accompli les promesses abrahamiques :

Il a découvert de nouveaux mondes (bénédiction d'expansion)

Il a répandu l'Évangile (lumière pour les nations)

Il a dominé les mers (autorité sur "les portes des ennemis")

A produit des richesses (or du Brésil, épices de l'Inde)

A maintenu la foi chrétienne à travers des siècles d'adversité

La destruction de la monarchie en 1910 n'était pas une coïncidence ; c'était une attaque calculée de forces maçonniques-juives cherchant à éradiquer un bastion du VERDADE Israël. Mais les prophéties ne peuvent être annulées par des coups humains.

Christo, l'Encoberto viendra. La monarchie sera restaurée. Les peuples européens se réveilleront à leur véritable identité. Et quand cela se produira, lorsque des millions de Portugais, d'Espagnols, d'Irlandais, d'Anglais, de Français, d'Allemands, de Scandinaves reconnaîtront qu'ils sont le véritable Israël, qu'ils sont les Héritiers des Promesses, qu'ils ont un droit divin à

la leadership mondiale sous Christ—alors commencera la lutte ultime contre la Synagogue de Satan.

Les imposteurs édomites trembleront. Les maçons seront exposés. Les institutions corrompues tomberont. Et sur les ruines de la modernité apostate, se lèvera le Royaume—non un royaume judaïque-sioniste basé sur des mensonges génétiques et des fraudes historiques, mais le véritable Royaume du Christ, gouverné par les véritables enfants d'Abraham, Isaac et Jacob.

Jusqu'à là, nous restons fermes, armés de la Parole de Dieu dans une main et de la science honnête dans l'autre, proclamant la vérité que les académiciens vénaux et les ecclésiastiques lâches craignent de prononcer :

LES EUROPEENS SONT ISRAËL. LES JUIFS SONT ÉDOM. ET LA VERITÉ, BIEN QU'ELLE SOIT SUPPRIMÉE PENDANT DES MILÉNIA, NE PEUT ÊTRE ÉTERNELLEMENT CACHÉE.

'Soli Deo Gloria. Portugal et Hispania, Tribes of Judah, in perpetuum.'

Gal Laiko

Sobre o Livro

Esta obra explosiva desafia as narrativas históricas e genéticas aceitas, explorando a genealogia bíblica, as tradições monárquicas e o impacto das revoluções republicanas e maçônicas. Gal Laiko investiga a escatologia bíblica, as profecias antigas e o o destino das Tribos Perdidas de Israel, revelando uma “Grande Farsa Genética” que moldou o mundo moderno.

ISBN 978-989-54332-6-0

Gal Laiko